



Martine Feipel
et Jean Bechameil,
L'Immortelle.

Photo Martine Feipel

BIENNALES

La Littorale d'Anglet, rapprocher l'art de l'écologie

Annulée en 2020, la 8^e Biennale internationale d'art contemporain la Littorale, intitulée « L'écume des vivants », se déroule cette année sous le signe des enjeux environnementaux.

Une thématique d'actualité qui prend de l'ampleur dans la création artistique et sensibilise de plus en plus le public.

Par **Élisabeth Mismes**



Lauranne Germont

« Ce titre ("rapprocher l'art de l'écologie") est lié à la double problématique actuelle des littoraux et du vivant. »

Lauranne Germont,

commissaire de la 8^e Biennale internationale d'art contemporain la Littorale d'Anglet.

À ciel ouvert le long de la côte basque, la Littorale est devenue depuis 2005 le rendez-vous d'œuvres contemporaines éphémères (dont certaines deviendront pérennes) créées *in situ*. La commissaire, Lauranne Germont a fait le choix d'une thématique au titre évocateur, *L'écume des vivants*. « J'ai voulu composer un poème sensoriel sur la diversité des formes de vie, raviver l'attention à la beauté et la nécessité d'inventer de nouveaux territoires partagés avec le vivant », déclare la co-fondatrice de l'association pluridisciplinaire COAL, qu'elle dirige depuis 2008 avec Loïc Fel et Clément Willemin. L'ADN de COAL, qui récompense chaque année par un prix les artistes s'inspirant des questions liées aux enjeux sociétaux et environnementaux découlant de la crise écologique, entre en symbiose avec celui de la biennale pour créer des « œuvres qui interrogent la transformation du paysage, la manière d'habiter le monde ».

La grande problématique des littoraux

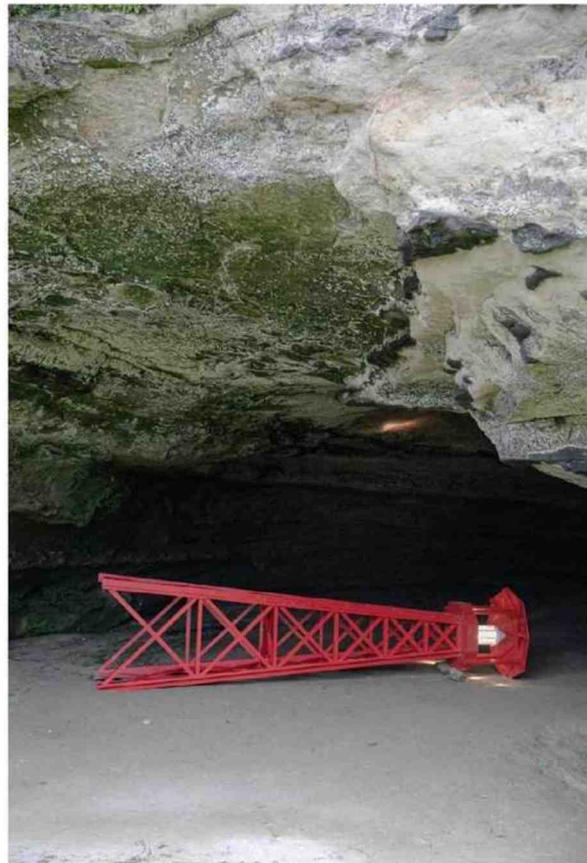
« Ce titre est lié à la double problématique actuelle des littoraux et du vivant. Avec la montée des océans, on /..



sait qu'il va falloir rendre à la nature les espaces ainsi conquis. Le vivant, à l'image de l'écume, est fragile mais aussi volatile, agile et en perpétuel renouvellement », explique-t-elle. Sur 4,5 kilomètres le long des plages, de la Chambre d'Amour au pied du phare de Biarritz, à La Barre qui jouxte l'embouchure de l'Adour, douze artistes égrèment en deux parcours sculptures, fresques et installations célébrant la poésie du vivant dans un monde anthropisé : le collectif Art orienté objet, Martine Feipel & Jean Bechameil, Jérémy Gobé, Elsa Guillaume, Séverine Hubard, Angelika Markul, Mioshe alias Antoine Martinet, Laurent Pernot, Belén Rodriguez, Stéphane Thidet, Laurent Tixador et Jacques Vieille. Face à l'apparente puissance de l'océan, ils projettent milieux naturels, espèces et espaces dans un avenir incertain. Témoin en est *Portrait de famille* de Séverine Hubard, pyramide construite à partir du bois brûlé tout près de là, en 2020, dans l'incendie de Chiberta, personnifiée par des têtes de coiffeur greffées. Dans le parc écologique d'Izadia, Angelika Markul installe *Le Temps du rêve*, trois empreintes de pas de Marella, divinité aborigène, qui interrogent sur la présence de la vie sur terre après la disparition des dinosaures.

L'échange avec le public

C'est l'objectif de la Biennale qui n'a aucune ambition touristique et investit un budget de 327 000 euros, porté par la ville de 40 000 habitants. Les cinq médiateurs qui accompagnent le public sont aussi



Stéphane Thidet, *Gisant*.

Photo Martovani Andriana/Adagpp, Paris, 2021.

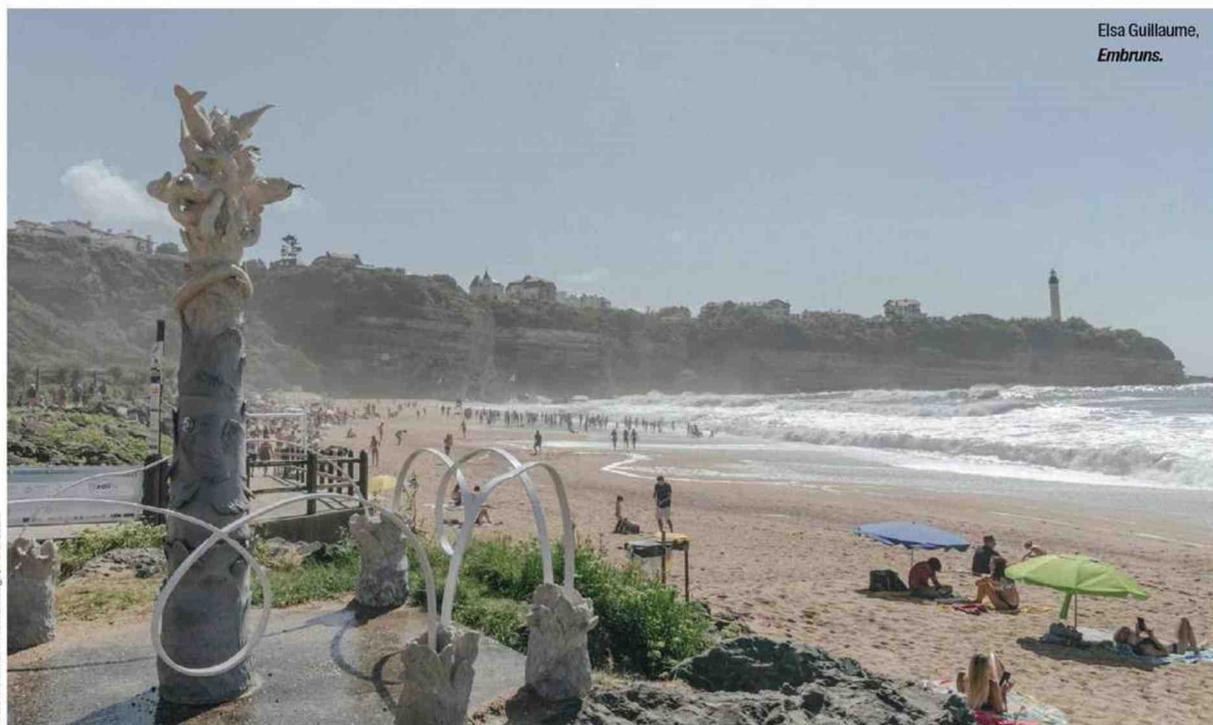


Séverine Hubard,
Portrait de famille.

Photo Martovani Andriana/Adagpp, Paris, 2021.

/...





Elsa Guillaume,
Embruns.

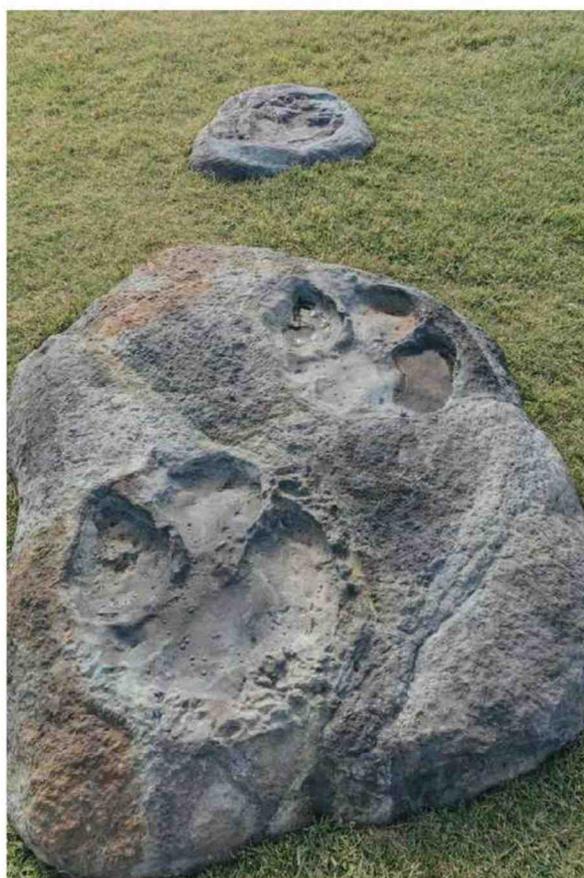
Photo Mantovani Andreea/Adagp, Paris, 2021

« Depuis plus de quarante ans, Anglet a fait le pari de “défendre et illustrer” l’art de son temps, de soutenir les créateurs, de sensibiliser le public aux questions de notre époque. »

Claude Olive,
maire d'Anglet.

de jeunes créateurs (qui n'exposent pas), à même d'échanger leur perception des œuvres. Passé la réticence des premières années, les visiteurs marquent leur intérêt, d'autant que la mission pédagogique se prolonge avec « la Petite Littorale ». Chaque année, dix classes conçoivent et produisent une œuvre sur un thème choisi – en 2021 *Étonnants paysages* – qui sera installée dans l'espace public, les enfants devenant ainsi médiateurs auprès des familles. C'est la profession de foi de Claude Olive, maire d'Anglet : « *Depuis plus de quarante ans, Anglet a fait le pari de “défendre et illustrer” l'art de son temps, de soutenir les créateurs, de sensibiliser le public aux questions de notre époque. La Biennale associe heureusement les contraires de l'éphémère d'un été avec la durée d'une expérience artistique qui se renouvelle sans cesse et traverse les générations.* »

La Littorale d'Anglet, du 7 août au 31 octobre 2021.
littorale.anglet.fr



Angelika Markul, *Le Temps du rêve.*

Photo Mantovani Andreea

